

CHIRON EUGÈNE 14 JUIN 1916



Eugène Henri Alexandre CHIRON, né le 12 décembre 1883 à la Boissière de Montaigu, fils de Eugène CHIRON, 27 ans, domestique, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu, et de Marie Alexandrine GAUTHIER, son épouse, 28 ans, tailleuse. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 101 dans le tirage du canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 11 novembre 1904 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 5918. Soldat de 2^{ème} classe.

Envoyé en congé le 12 juillet 1907 en attendant son passage dans la réserve.

Certificat de bonne conduite accordé.

Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 14 juin 1916 à Fleury devant Douaumont, ouvrage de Thiaumont (55, Meuse), âgé de 33 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Sur ce terrain de Champagne, les mouvements de nuit, sauf par gelée, étaient extrêmement pénibles.

De jour la vigilance de l'artillerie ennemie ne permettait pas d'emprunter les pistes, itinéraires plus courts que les boyaux. Les observatoires de la butte de Tahure veillaient et ne laissaient passer personne sur le terrain.

De cette situation, résultait une extrême difficulté pour le transport du matériel et des ravitaillements.

Le matériel, pour les abris et pour la pose des fils de fer, n'arrivait que par petites quantités, porté, en décembre, à dos d'hommes depuis Perthes.

Le 8 décembre, l'ennemi dirige un violent bombardement sur la partie ouest du secteur et ses arrières.

Le bois de La Savate où se trouve le 3^{ème} bataillon, sous des abris improvisés, est violemment pris à partie. Les abris s'effondrent, le poste de secours se remplit de blessés et d'hommes qu'il a fallu dégager de dessous leurs abris.

L'eau manque. Une corvée est envoyée au point d'eau le plus rapproché.

Prise dans le bombardement en traversant le ravin de La Savate, elle subit des pertes et ne rapporte que quelques bidons pleins.

En janvier 1916, les résultats d'un travail acharné commencent à se faire sentir.

En ligne, des abris sont en voie d'exécution, l'amélioration des communications permettant l'apport de matériel.

La sécurité du secteur contre une attaque par surprise est garantie, par nos épais réseaux de fils de fer.

En février, améliorations de plus en plus sensibles. Une voie de 0,60 a été poussée jusqu'à La Savate, des cuisines ont été établies tout près des lignes. Les conditions de la vie en ligne sont complètement changées.

Cependant, si l'activité de l'ennemi, surtout depuis le début de ses opérations contre Verdun, a bien diminué, il faut quand même se méfier des bombardements.

Au début de mars, dans le secteur tenu par le 2^{ème} bataillon, notre première ligne ayant été portée plus en avant, les Allemands concentrent un violent feu d'artillerie sur la ligne de soutien de ce bataillon.

Le tir, très précis, d'obus de gros calibres, démolissait quelques abris et faisait une quarantaine de victimes parmi lesquelles le chef de bataillon COIGNARD, commandant le bataillon.

Le 23 avril, le 93^{ème} quittait la région de Tahure et après quelques jours de repos dans la région de Juvigny, prenait le secteur du Vallon, près de Mourmelon, précédemment occupé par un corps de cavalerie.

II y demeurait jusqu'à fin mai. Là, il trouvait un secteur calme, bien organisé au point de vue matériel, doté de communications faciles.

Le 24 mai, il quittait ce secteur, puis par voie ferrée, ensuite par étapes, se rendait à Nixeville, dans la région de Verdun.

VERDUN

(JUIN 1916 - FÉVRIER 1917)

Le lieutenant-colonel LAFOUGE a résumé en ces termes les opérations du 93^{ème} R.I., en juin 1916, devant Verdun:

Le 9 juin, à 19 heures 30, le 1^{er} bataillon (chef de bataillon MAUNOURY) quitte la citadelle de Verdun pour se rendre au bois des Vignes où il passe la journée du 10.

Le 10, dans la soirée, ce bataillon reçoit l'ordre d'aller relever un bataillon du 410^{ème} R.I., à 200 mètres au Nord Est de la cote 321, dans le ravin de La Dame (tranchée des Sapeurs) jusqu'au boyau Le Nan exclu (où s'appuyait la gauche du 137^{ème} R.I.).

La relève s'effectue sans incident malgré un bombardement assez violent.

Vers minuit, une patrouille allemande qui s'approche de la ligne, est dispersée à coups de grenades.

Pendant toute la journée du 11, tout le bataillon est soumis à un violent bombardement (notamment de 14 à 18 heures) qui se continue le 12, de 2 heures à 6 heures 30.

Les pertes commencent à être sérieuses.

A 6 heures 30, une violente attaque ennemie se déclenche sur la droite du bataillon (1^{ère} compagnie) et sur le 137^{ème} R.I. qui est à sa droite.

A trois reprises différentes, ces attaques sont repoussées, mais en raison de la réussite de l'attaque sur le 137^{ème} R.I., l'aile droite se trouve débordée.

C'est à ce moment que le capitaine GILLORY (commandant la 1^{ère} compagnie) enlève d'un geste magnifique les hommes encore valides de sa compagnie et se porte à l'assaut du boyau Le Nan que le 137^{ème} n'occupe plus et qui est envahi par l'ennemi.

En même temps, à gauche, le sous-lieutenant de BEYSSAC, de la 2^{ème} compagnie, défend avec un héroïsme superbe un barrage de la tranchée des Sapeurs, que les Allemands commencent à envahir.

ARCHIVES PHOTOS



4912 VERDUN

EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : **Chiron**
 Prénoms : *Eugène Henri, Alexandre*

ÉTAT CIVIL.

Né le *4^e décembre 1883* à *la Boissière de Montaigne* canton de *Montaigne*, département de *la Vendée*, résidant à *la Boissière de Montaigne*, canton de *Montaigne*, département de *la Vendée*, profession de *domestique cultivateur* fils de *Césaire* et de *Gauthier Marie Théobald* domiciliés à *la Boissière de Montaigne* canton de *Montaigne*, département de *la Vendée*

N° *101* de tirage dans le canton de *Montaigne*

SIGNALÉMENT.

Cheveux *et*, sourcils *noirs*
 yeux *bruns*, front *ordinaire*
 nez *et*, bouche *moins*
 menton *ronde*, visage *loyal*
 Taille : 1 m. *54* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Appelé à l'activité le 11 Novembre 1914 au 98^e Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le n° 1918 soldat de 2^e classe envoyé en congé le 12 juillet 1915 en attendant son passage dans la réserve. Certificat de bonne conduite accordé.

Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yvon Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914. Soldat de 2^e classe. Mort pour la France le 14 Juin 1916 ; ouvrages de Blisacumont. Buis à l'ennemi. Obs. M^{ort} du 30 Juin 1916.

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **98 regt infanterie** du **23 Aout** an **14 Septrs 1910**

A accompli une 2^e période d'exercices dans le **93^e Regt d'Infanterie** du **2** an **18 Octobre 1912**

Passé dans l'armée territoriale le

Campagne contre l'Allemagne du 11 août 1914 au 14 Juin 1916

Blessures - Citations - Décorations -
Plaie contuse de la région lombaire par éclat d'obus, plaie contuse fesse droite, le 7 mai 1915 à Hébuterne.

Eugène CHIRON